

Compte-rendu du stage de formation examinateurs

Région Normandie - Lillebonne

5 et 6 novembre 2022

Le stage examinateurs de la région Normandie a accueilli, tous publics confondus (examineurs, futurs examinateurs, futurs candidats) 25 personnes environ.

Les deux courants de la FFAB -Aikikai de France et GHAAN étaient représentés.

Samedi matin

Pour rester au plus près des consignes fédérales tout en prenant en compte le contexte et après un accueil des participants, un cours à été proposé.

Cours reprenant le déroulement d'un passage de grades.

À savoir, après la préparation traditionnelle de Tamura sensei, Suwari Waza, Hanmi Handachi Waza, Tachi Waza, Ushiro Waza, Buki Waza (Tanto Dori / Jo Dori / Jo Nage) et Taninzu Gake.

Deux ou trois techniques ont été proposées et travaillées à chaque niveau.

Il a été demandé aux participants, tout en pratiquant, de réfléchir à quelles Fondations pouvaient être évaluées au fil de la pratique et quelles difficultés étaient régulièrement rencontrés lors des passages de grades.

À l'issue de cette pratique, des groupes de réflexions ont été constitués pour réfléchir à l'évaluation des passages de grades Shodan et Nidan.

Par groupe de 4 ou 5 personnes, les participants ont eu à s'exprimer sur ce qu'il était nécessaire de maîtriser pour obtenir un Shodan ou un Nidan.

Quelles Fondations privilégier ? Quels critères en terme de "comportements observables" (tête dans l'axe de la colonne vertébrale, coudes près du corps...)? Quels principes (Axe, centre, déséquilibre, relâchement, coordination...)?

La mission de l'intervenant étant de passer de groupe en groupe pour recentrer le débat, mettre l'accent sur la nécessité de prendre en compte les Fondations et une approche globale de la technique plutôt que centrée sur des points de détail.

L'expérience montrant que c'est souvent (toujours ?) le détail négatif qui est pointé et retenue au détriment d'une expression plus globale...

Samedi après-midi

Mise en place d'un examen blanc pour les candidats et mise en situation des examinateurs en priorisant les personnes souhaitant devenir examinateurs mais n'ayant jamais siégé.

Les examinateurs confirmés jouant le rôle d'observateurs des jurys en formation initiale.

Quatre jurys ont été formés avec seulement deux "candidats" pour placer en situation le plus d'examineurs possible.

Je remercie François Heuzé, président de la ligue, qui s'est chargé de former ces jurys et de répartir les candidats.

Tâche qui n'allait pas d'elle-même eu égard à la présence de deux courants...

Les examinateurs se sont confrontés aux différentes étapes d'un examen.

L'information des candidats qui précède l'examen, l'interrogation, la délibération, la restitution globale (même si il n'y avait je le rappelle que deux candidats !) puis la restitution individuelle et personnalisée.

Un moment d'échanges a suivi cette mise en situation.

Se sont exprimés les candidats, les examinateurs et les observateurs de chaque jury.

Leurs ressentis, leurs remarques, leurs propositions...

Moment d'échanges très riche où les plus expérimentés ont pu conseiller les novices en partageant leur expérience.

Un compte-rendu détaillé de ces échanges, rédigé par les rapporteurs et l'ACT de la ligue, sera bientôt transmis.

Dimanche matin

Nous avons commencé par un retour sur la journée de samedi pour un premier bilan et pour répondre de manière plus précise ou plus complète aux questions posées par courrier en amont de la formation et pour répondre à d'autres questions nées après une "nuit de réflexion".

Cette phase a duré relativement longtemps mais il était, je pense, nécessaire de donner la parole aux participants et de leur apporter le maximum de réponses et d'informations au moment même de la demande.

Je ne peux pas faire ce compte-rendu sans mentionner la présence importante du GHAAN.

Outre les pratiquants normands, étaient présents Alain Floure, Roland Gilabel et Thierry Geoffroy. Tous trois ayant ou ayant eu des fonctions importantes au sein de ce courant de la FFAB.

J'ai senti chez eux, une inquiétude liée au climat actuel. Un besoin pour eux de s'affirmer, un besoin pour ce courant d'être reconnu au sein de la FFAB.

La nouvelle donne créée par la constitution de jury "monocolore", l'opportunité que cela occasionne fait craindre au GHAAN de devoir s'aligner techniquement sur la pratique de l'Aïkikai de France sous peine de voir ses candidats recalés aux passages de grades.

Les membres du GHAAN se sont impliqués dès l'envoi de documents avec leur inscription. Documents attestant d'une réelle réflexion quant aux passages de grades allant bien au-delà des contributions des participants de l'Aïkikai de France.

Cette présence s'est manifestée tout au long du week-end par une participation active aux échanges, posant de nombreuses questions, demandant de nombreux éclaircissements.

J'ai eu l'impression que le GHAAN était venu pour affirmer sa présence au sein de la Fédération.

Craignant que le "rouleau compresseur Aïkikai France" tout à la joie de ne plus avoir de compte à rendre à la FFAAA n'oublie le GHAAN voire ne contraigne à perdre son identité. Ce qui serait la fin de ce courant auquel ils sont attachés comme nous le sommes à l'héritage de Tamura sensei.

Leurs valeurs sont semble-t-il les mêmes que les nôtres, les Fondations semblent être globalement partagées aussi, à des nuances près.

Néanmoins, leurs formes techniques différent et ils souhaiteraient qu'on ne s'attache pas justement qu'aux formes dans les passages de grades.

C'était leur questionnement principal.

Cela s'est traduit par des moments d'échanges parfois un peu difficiles, relevant du dialogue de sourds entre nous.

Le dialogue est resté courtois et amical même si la sérénité n'était pas totale au moins de mon côté pendant une partie de la formation.

Je pense que nous avons avancé dans le bon sens. Du moins, je l'espère....

Leur "revendication" est donc d'être apprécié comme un groupe à part entière de la FFAB et de n'être pas considéré comme quantité négligeable.

Pour conclure, les participants ont dit être satisfaits de ce stage. C'est au moins les retours que j'ai eu.

J'espère que ce stage aura pu généré une dynamique de réflexion et un élargissement des compétences au sein de la ligue de Normandie.

Une dernière remarque, qui m'a été faite.

Pourquoi ce type de stage ne serait pas gratuit pour les participants qui vont s'engager de manière active dans la vie fédérale ?

Et si c'était économiquement impossible, que ce stage soit gratuit pour les pratiquants "lambda" qui ont accepté d'être mis en situation d'examen.

Sans eux, la formation et le perfectionnement des examinateurs seraient problématiques.

Gratuit, nous aurions peut-être eu plus de candidats et moins de difficulté à constituer les jurys.

Je remercie François Heuzé, président de la ligue de Normandie, et Alain Lobstein, son ACT, pour leur accueil et l'aide qu'ils m'ont apportée dans l'animation de ce stage.

JF Fabre